

L'année prochaine se profile. Personne ne peut imaginer qu'elle sera une année normale. Il s'agira, au mieux, de remettre en route une machine fortement atteinte par les dégâts collatéraux de la crise sanitaire. Pour le Sgen-CFDT, il serait inconcevable de ne pas reconnaître que cette prochaine rentrée nécessite du temps de concertation et de préparation des équipes pédagogiques... Et ce pour la réussite de tous les élèves en mettant tout en œuvre pour l'amélioration des conditions de travail des personnels. Nous demandons aussi que l'on ne renoue pas avec une logique délétère de rattrapage mais que l'on prépare l'année 2021-2022 en termes de reconstruction. Nous demandons que le ministère ne prépare pas seulement une rentrée "normale", à pleine jauge comme si l'on pouvait avoir la certitude que l'épidémie sera totalement éteinte. Pour le Sgen-CFDT, il est indispensable de préparer la situation, dont la probabilité est loin d'être nulle, qu'il y aura encore des fermetures de classe, la nécessité de jauges au moins à certaines périodes. Pour donner du sens au parcours de formation des élèves à l'échelle de trois années scolaires marquées par l'épidémie, il faut construire les aménagements pédagogiques. Des concertations devraient avoir lieu. Il faut prioriser et donner du sens au travail ? Nous demandons un collectif budgétaire : absorber de nouvelles suppressions de postes d'enseignants, ne pas se donner les moyens de recruter des personnels sociaux, de santé, de vie scolaire et administratif, c'est la garantie d'un travail en tension, d'une moindre capacité de l'École à accompagner mieux les élèves. Tous les personnels doivent aussi avoir des perspectives concrètes de reconnaissance de leur travail et de revalorisation des rémunérations et carrières construites dans le cadre du dialogue social.

Au sujet de la **feuille de route RH**. Il s'agit là d'un beau projet que nous voulons efficace, il reste selon nous à y inclure la dimension de suivi ainsi que des aspects correctifs. Il faut également y définir clairement la place et le rôle que doivent ou peuvent jouer les organisations syndicales. Nous avons participé au groupe de travail mais nous aimerions également être acteurs de sa mise en œuvre. Cela nous permettrait, ensemble, de pouvoir vous faire part de

nos échanges avec nos adhérents. D'autant plus que des situations comme celles que nous venons de vivre avec le COVID peuvent se reproduire, et nous avons pu constater qu'elles engendraient souffrance des personnels et difficultés d'organisation. Nous, organisations syndicales, devons donc rester l'interlocuteur constructif et représentatif entre les personnels et leur administration. Ce qui reste à mettre en évidence dans cette feuille de route ou la façon de la conduire. Nous avons apprécié de travailler avec la DAFOP dans la refonte du PAF. Les nombreux échanges ont permis à chacun d'expliquer ses points de vue.

Pour conclure la CFDT appelle comme toujours à faire barrage au front national au deuxième tour de élections régionales et départementales.